



DOSSIER DE PRESSE

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS

PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL

EXPO

Table des matières

Communiqué de presse – Dirk Braeckman présente une double exposition au musée M et à BOZAR 3	
M-Museum Leuven – Guide de visiteur.....	4
BOZAR – Guide de visiteur	7
Informations pratiques & contacts presse	9

Dirk Braeckman présente une double exposition au musée M et à BOZAR

M-Museum Leuven: 02.02 – 29.04.2018

BOZAR Palais des Beaux-Arts: 01.02 – 29.04.2018

La 57e Exposition international d'Art de la Biennale de Venise a fermé ses portes le 26 novembre dernier, marquant du même coup la fin de l'exposition de Dirk Braeckman au pavillon belge. Avec plus d'un demi-million visiteurs, la Biennale Arte 2017 fut la plus grande plate-forme internationale pour l'œuvre de Braeckman. Le prochain épisode est la **double exposition** de Dirk Braeckman au M-Museum Leuven et à BOZAR Bruxelles. La présentation à la presse de ces deux expositions aura lieu le 31 janvier 2018.

Sven Gatz, ministre flamand de la Culture : *« Au pavillon belge, Dirk Braeckman et Eva Wittocx offraient du répit et des images puissantes. Les impressions analogiques uniques de Braeckman nous poussent à affûter notre regard, faisant la différence dans la pléthore d'images qui nous submergent aujourd'hui à un rythme soutenu. Pour les visiteurs, le pavillon belge était un havre de silence et de paix. Je suis ravi que cette magnifique ode à la photographie belge soit bientôt présentée au public au musée M de Louvain et à BOZAR, à Bruxelles. »*

L'exposition à Venise est en réalité le point de départ d'une double exposition de Dirk Braeckman au M-Museum Leuven et à BOZAR. Ces expositions sont complémentaires et illustrent des différents aspects de sa pratique aux facettes multiples. À BOZAR, Braeckman présente une vingtaine d'œuvres créées sur mesure pour l'architecture de Victor Horta. Ses impressions monumentales sont au cœur du travail, avec des nouveautés et une sélection d'images plus anciennes. Au Musée M on pourra découvrir le côté expérimental de Braeckman. Dans deux salles, l'artiste vous propose de jeter un œil dans sa chambre noire et présente des œuvres de plus petit format sur papier. Sa recherche de nouveaux supports est également abordée. Dans ce cadre, il réalise une grande projection, à la mesure du musée M.

M-MUSEUM LEUVEN

« Je ne peux rien imposer aux gens, mais je les invite à regarder un peu plus longtemps que d'habitude »

En 2017, à l'occasion de la 57^e Biennale de Venise, Dirk Braeckman a présenté une exposition en solo au Pavillon belge qui constitue aujourd'hui la base d'une double exposition au Musée M et à BOZAR. Ces expositions sont complémentaires et illustrent différents aspects de la pratique aux facettes multiples de Dirk Braeckman. Le Musée M propose quant à lui de découvrir le côté expérimental de son travail. Dans deux salles, l'artiste vous invite à jeter un œil dans sa chambre noire et présente des œuvres en série tirées à partir d'un négatif unique ainsi que de plus petits formats sur papier. Dans le passé, la fascination de Braeckman pour les images l'a déjà amené à réaliser quelques œuvres cinématographiques particulières. Au M, il présente un nouveau film, une projection monumentale adaptée aux dimensions de la salle.

L' EXPOSITION

Comme il le faisait aux débuts de sa carrière, Braeckman a récemment retravaillé en séries. Plusieurs tirages photo partent d'un même négatif. Chaque photo met en lumière un aspect différent de la prise de vue et de l'image. Les grandes séries de trois, cinq voire davantage de tirages sont de plus en plus fréquentes. L'ensemble acquiert ainsi un caractère plus cinématographique, les variations de l'image affûtent le regard. Au M, Braeckman présente plusieurs œuvres – monumentales ou plus petites – réalisées à partir d'un même cliché, où il rephotographie à plusieurs reprises un même tableau existant. Les trois grandes œuvres exposées sur le mur de la salle 2.A partent par exemple de la même photo d'une partie d'un tableau du peintre de la Renaissance Paolo Véronèse (1528-1588). Dans le cadre d'un concours pour un marché public, Véronèse avait réalisé sa composition dans la salle principale du Palazzo Ducale à Venise.

Dans la vitrine, Braeckman présente également des expériences nées dans sa chambre noire. Il s'agit de tirages petit format où la composition, le sujet et la matière entrent en dialogue.

Dans un second espace (salle 2.B), l'artiste monte une nouvelle installation cinématographique monumentale. Parallèlement à ses images analogiques, Braeckman a réalisé plusieurs films dans le passé. Ils sont toujours en lien avec son questionnement lié au démantèlement d'une image et au temps qu'on passe à la regarder. Au M, il présente pour la première fois des projections monumentales. L'utilisation de ce support, dont la durée est explicite, et la manière dont l'image mobile contient en elle différentes images et lie les réalités est une nouvelle piste dans son œuvre, dont il poursuivra l'exploration à l'avenir.

RALENTIR LE TEMPS

Dans le torrent d'images et d'informations qui nous submerge quotidiennement, le travail photographique de Dirk Braeckman est comme un havre de paix. Fin des années 1970, Dirk Braeckman se destine à devenir peintre mais commence par étudier la photographie. Il approfondit ses connaissances en photographie analogique et en développement d'image en chambre noire. Faisant fi des méthodes traditionnelles, il développe au fil des ans une technique qui lui est propre et explore les limites de l'image ainsi que les possibilités du tirage à gélantino-argentique sur papier baryté.

Fin des années 1980, il trouve sa signature avec des tirages en noir et blanc, et des images suggestives et un peu énigmatiques. Dans son langage imagé, il affûte le regard et réfléchit sur le

statut de la représentation imagée. Dirk Braeckman explore les frontières de sa technique et remet en question les conventions photographiques. Les reflets du flash sur l'image, les murs, les rideaux, les tapis et les posters en révèlent la surface et la texture.

Les images de Dirk Braeckman montrent des objets anonymes de son environnement direct et de son univers. Dépouillées de toute anecdote, elles suggèrent uniquement des histoires ouvertes. L'artiste montre des lieux vides où le temps semble être suspendu, des éléments d'intérieurs interchangeable. On voit des personnages simplement présents, sans plus aucun lien avec un lieu, un moment, une émotion ou une identité spécifique. Dans le travail photographique de Dirk Braeckman, intimité et distance sont indissociables. Cela se traduit par un univers fermé, isolé, dont le sens reste ouvert. Ses portraits montrent des personnes qui détournent leur regard, dissimulent leur visage ou sont rendus méconnaissables dans l'image, ce qui fait disparaître tout aspect anecdotique. Cette approche donne une charge particulière aux images, comme si elles étaient sous tension. Dans des travaux récents, l'artiste rephotographie des images existantes, et les espaces extérieurs font leur apparition dans les clichés.

« Dans mon travail, je veux étendre le temps pour qu'on puisse continuer à remettre l'image en question ou y trouver à chaque fois de nouvelles histoires. Ainsi, elles restent vivantes et continuent à communiquer avec le spectateur. »

Les images de Dirk Braeckman naissent dans sa chambre noire. L'expérimentation est l'axe central de son travail, tant pour la prise de vue que pour le traitement des images. En exposant, manipulant et travaillant le négatif et le papier argentique, l'artiste fait chaque fois émerger de nouvelles images uniques. Le grain, les taches et les écrasements de perspective qui en résultent empêchent une lecture et une interprétation directes de son travail. Les sur- et sous-expositions ainsi que le travail en nuances de gris renforcent le caractère iconique de son travail photographique. Les photos sont l'aboutissement d'un long et lent processus. Il y a l'instant de la prise de vue, le temps du tirage en chambre noire puis le moment où une œuvre, installée dans une exposition, prend réellement vie, dans un dialogue avec les autres œuvres et avec le spectateur.

« Souvent, je laisse les négatifs de côté pendant tout un temps avant de les développer, pour prendre de la distance, pour précisément ne pas céder aux impulsions et aux émotions du moment, pour déterminer si l'image sera pérenne ou pas, pour voir si elle s'imposera dans le temps. Puis vient le travail en chambre noire – une grande pièce que j'ai depuis longtemps, où je travaille généralement seul et où je peux effectuer des tirages grand format. J'y a une relation physique avec le support, comme le peintre est physiquement en lien avec sa peinture et ses toiles. Pour moi, une image n'existe qu'une fois qu'elle est tirée sur papier. C'est alors que je lui donne un titre et une date. »

ANALOGIQUE

Dans son procédé photographique analogique, Dirk Braeckman s'écarte des techniques classiques : il manipule les négatifs dans sa chambre noire et rephotographie ses propres tirages, mais aussi des images trouvées dans des magazines, des œuvres (dont il est l'auteur ou d'autres artistes) ou sur internet. Pendant le développement en chambre noire, il manipule le papier photosensible pour obtenir une surface photographique particulière, avec des traces et des taches.

Conséquence concrète de ce modus operandi : chaque tirage est une pièce unique, qui acquiert en outre une dimension picturale particulière, comme s'il s'agissait d'un tableau. Bien que la photographie permette de reproduire plusieurs exemplaires d'une même image, l'artiste privilégie un traitement à la main, une véritable *manipulation* de chaque tirage. Dirk Braeckman tente ainsi de créer des images à la fois suggestives et denses, qui montrent et dissimulent les informations.

Au-delà des tirages analogiques qui représentent une grande partie de son travail, Dirk Braeckman fait aussi de la photographie numérique et travaille occasionnellement en couleur. Pour l'artiste, les deux techniques sont très différentes, tant à la prise de vue qu'au tirage.

« Je réalise l'essentiel de mon travail selon l'ancienne méthode artisanale. J'utilise un appareil et des pellicules, puis je réalise des tirages en chambre noire. Je ne le fais pas par nostalgie ou par refus obstiné de recourir aux nouvelles technologies. L'appareil photo, le négatif et la chambre noire sont tout simplement mes outils, les matériaux et instruments que je maîtrise, avec lesquels j'ai développé mon langage pictural. »

BOZAR

Dirk Braeckman a décidé d'étudier la photographie à la fin des années 1970, en vue de devenir peintre. Dix ans plus tard, il réalisait ses premiers tirages argentiques en noir et blanc – des images suggestives et quelque peu énigmatiques. Reconnaisables entre mille, elles flirtent avec la représentation, l'abstraction et la réalité de ce qui est représenté. Braeckman souhaite prolonger le moment capturé par l'appareil. Il est intéressé par une certaine tension ou expérience, loin de l'anecdotique. Sa recherche d'images puissantes et captivantes est liée à l'histoire de l'art, en particulier à celle de la peinture.

L' EXPOSITION

L'expo présentée à BOZAR a pour point de départ l'exposition de Dirk Braeckman dans le pavillon belge de la Biennale de Venise 2017. À Venise, l'artiste a opté presque exclusivement pour le format monumental, avec des clichés argentiques encadrés de 180 x 120 cm. Au Palais des Beaux-Arts, environ 25 oeuvres entreront en dialogue, magnifiées par l'architecture de Victor Horta. Les oeuvres que vous voyez apportent de l'apaisement dans le flux d'images et d'informations d'aujourd'hui. En utilisant la photographie argentique, l'artiste a développé un langage visuel personnel. Le langage visuel de Dirk Braeckman affûte le regard et pousse à réfléchir au statut de l'imagerie. L'artiste explore les frontières de sa technique et défie les conventions photographiques. Les reflets du flash- sur l'image, les murs, les rideaux, les tapis et les posters en révèlent la surface et la texture. Loin d'être anecdotiques, les histoires que dévoilent ces clichés sont ouvertes à l'interprétation. L'artiste montre des lieux vides où le temps semble s'être arrêté, des éléments d'intérieurs interchangeable ou des personnages simplement présents, hors de tout lieu, moment, émotion ou identité spécifique. Les photographies de Braeckman combinent intimité et distance pour créer un univers privé, isolé, dont le sens reste indéfini. Ses images sont telles des bombes qui n'auraient pas explosées, pleines d'énergie refoulée.

Les images de l'artiste sortent de sa chambre noire. Il y réalise des tirages uniques d'images sur négatif, extraites de son environnement direct et qu'il conserve ensuite dans ses archives. Braeckman ne met pas en scène, il sélectionne ses sujets et réalise le cadrage avec l'oeil de son objectif. Ses tirages argentiques mats en niveaux de gris sur papier baryté sont hautement tactiles et fragiles. L'expérimentation, tant de la prise de vue que du traitement des images dans la chambre noire, est l'axe central de son travail. En exposant, manipulant et travaillant les négatifs et le papier argentique, l'artiste fait chaque fois émerger de nouvelles images uniques. Le grain, les taches et les écrasements de perspective qui en résultent empêchent une lecture et une interprétation directes de son travail. Les sur- et sous-expositions ainsi que le travail en nuances de gris renforcent le caractère iconique de son oeuvre. Braeckman ne donne pas de titre informatif à ses oeuvres, seulement un code et une année, la date indiquant quand l'image a été créée dans la chambre noire et non quand la photo a été prise.

Même si l'artiste travaille surtout en argentique, dans sa chambre noire, il explore aussi la photographie numérique et parfois aussi la couleur. Il s'agit à ses yeux de deux techniques très différentes, aussi bien lors de la prise de vue qu'à l'impression. Les images en couleur de Braeckman sont des photos d'images existantes dont une seule couleur se dégage. Il utilise les reflets de son flash pour construire l'image. Le flash révèle la texture de l'objet ou de l'environnement représenté et crée en même temps la distance nécessaire. Même si le médium de la photographie permet la reproduction à tirage élevé, Braeckman privilégie la manipulation manuelle de chaque photo. Le cliché est manipulé pendant le processus de développement, et chaque image est donc unique. L'artiste cherche ici à faire émerger des images à la fois évocatrices et opaques qui montrent et dissimulent l'information.

BIOGRAPHIE

Dirk Braeckman a passé les 25 dernières années à développer un vaste portefeuille. Ce photographe occupe une place importante dans le milieu des arts visuels. Il a participé à de nombreuses expositions, notamment en solo au M — Museum Leuven, à Le Bal à Paris, à BOZAR à Bruxelles, à De Appel à Amsterdam et au S.M.A.K. (musée d'art contemporain) à Gand. Il est représenté par Galerie Zeno X à Anvers où il expose depuis 2001. Il a récemment exposé dans Thomas Fischer Gallery à Berlin et RoseGallery à Santa Monica. On trouve des oeuvres de Braeckman dans des collections privées et publiques du monde entier, dont le FRAC Nord-Pas de Calais, la Sammlung Goetz, le Fonds national d'art contemporain (FNAC) à Paris ou encore le Musée d'Art Contemporain et Moderne à Strasbourg.

Eva Wittocx est Senior Curator au M – Museum Leuven, où elle développe le programme d'art contemporain en mettant l'accent sur les expositions individuelles d'artistes émergents et confirmés. Elle écrit aussi sur l'art contemporain et est commissaire du festival annuel de performance Playground. Elle a été commissaire au S.M.A.K. (musée d'art contemporain) de Gand de 1997 à 2006, au STUK Arts Centre de 2006 à 2009, et au pavillon belge à la Biennale de Venise en 2017.

PUBLICATION

L'exposition s'accompagne d'une publication présentant un aperçu sélectif de la pratique artistique de Braeckman, en se concentrant sur ses oeuvres récentes pour le pavillon belge. Elle consiste en 167 images et 3 essais, en anglais, de Douglas Fogle, Hubertus von Amelnunxen et Eva Wittocx. Publié par König Books, Cologne (€ 39,80).

ARTIST TALK DIRK BRAECKMAN : 14 MARS

BOZAR a le plaisir de vous inviter à une rencontre avec l'artiste belge **Dirk Braeckman**. Il a représenté la Belgique à la Biennale de Venise en 2017. Le mercredi 14 mars, il évoquera la série d'images à la fois sobres et puissantes exposées au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Informations pratiques & contacts presse

Dirk Braeckman et le commissaire Eva Wittocx ont été choisis par le ministre Sven Gatz pour représenter notre pays à l'édition 2017 de la Biennale Arte 2017. Les expositions organisées en Belgique se dérouleront dans le sillage de cette mission.

Exposition M-Museum Leuven : 02.02 – 29.04.2018

Exposition BOZAR : 01.02 – 29.04.2018

M-Museum Leuven

Leopold Vanderkelenstraat 28, 3000 Leuven

0032 16 27 29 29 – bezoekm@leuven.be – www.mleuven.be/braeckman -
www.dirkbraeckmanvenice2017.com

Exposition M-Museum Leuven : 02.02 – 29.04.2018

Ouvert : Lundi, mardi, vendredi, samedi, dimanche: 11h - 18h, jeudi: 11h - 22h, fermé le mercredi

Tickets: € 12 entrée (incl. Audiotour), dont l'exposition de Dirk Braeckman

Veerle Ausloos

Press officer M-Museum Leuven

T. 32 (0)16 27 29 38

veerle.ausloos@leuven.be

BOZAR – PALAIS DES BEAUX-ARTS

BOZAR - Palais des Beaux-Arts

Rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles

0032 507 82 00 – info@bozar.be – www.bozar.be

Exposition BOZAR : 01.02 – 29.04.2018

Ouvert: mardi > dimanche: 10h – 18h, jeudi: 10h – 21h, fermé le lundi

Tickets: € 8 (Braeckman)

Spring pass: € 25 (Braeckman + Spanish Still Life + Fernand Léger + Hugo Claus)

Leen Daems

Press Officer BOZAR EXPO

T. +32 (0)2 507 83 89

leen.daems@bozar.be